



# Combattre la négation, la distorsion et la banalisation de l'Holocauste

*Support  
pédagogique*

6

1. Améliorer les connaissances sur les Juifs et le judaïsme
2. Vaincre les préjugés inconscients
3. Combattre les stéréotypes et les préjugés antisémites
4. Réfuter les théories du complot
5. Faire connaître l'antisémitisme en enseignant l'Holocauste

## **6. Combattre la négation, la distorsion et la banalisation de l'Holocauste**

7. L'antisémitisme et le récit de la mémoire nationale
8. Faire face aux actes antisémites
9. Faire face à l'antisémitisme en ligne
10. L'antisémitisme et la situation au Moyen-Orient

---

# Combattre la négation, la distorsion et la banali- sation de l'Holocauste

Selon des enseignants de la région de l'OSCE, ils sont confrontés à des idées antisémites dans le cadre de leur enseignement sur l'Holocauste<sup>1</sup>. L'antisémitisme se manifeste aujourd'hui sous la forme de préjugés consistant à traiter les Juifs avec hostilité, comme des êtres déshumanisés et comme un groupe à part. Cela peut se traduire par des attitudes individuelles, dans la culture et par diverses formes d'expression<sup>2</sup>. Les sentiments antisémites peuvent alimenter la résistance au sujet de l'Holocauste et s'exprimer sous forme de négation, de distorsion ou de banalisation de faits historiques.

À titre d'exemple, quand l'Holocauste n'est pas étudié comme partie intégrante du programme scolaire, les jeunes peuvent le déformer par ignorance des faits historiques ou le nier par provocation adolescente ou pour rejeter un récit établi. Quoi qu'il en soit, la négation et la distorsion de l'Holocauste vont souvent de pair avec des thèmes antisémites classiques, notamment les accusations de cupidité, de pouvoir, de tromperie et de criminalité, quand elles n'en font pas la promotion.

Ce support pédagogique vise à faire mieux comprendre ces expressions

de l'antisémitisme et à aider les enseignants à lutter contre :

- la résistance aux leçons sur l'Holocauste et aux enseignements qu'il prodigue ;
- la désinformation des élèves au sujet de l'Holocauste ;
- les parallèles incongrus ou fallacieux entre ce que les Juifs ont vécu pendant l'Holocauste et ce que d'autres groupes ont subi ou subissent.

---

<sup>1</sup> Eckmann, M. ; StevicK, D. ; Ambrosewicz-Jacobs, J. (dir. publ.). 2017. *Research in Teaching and Learning About the Holocaust: A Dialogue Beyond Borders* (p. 233). Berlin : Metropole Verlag. <[https://holocaustremembrance.com/sites/default/files/research\\_in\\_teaching\\_and\\_learning\\_about\\_the\\_holocaust\\_web.pdf](https://holocaustremembrance.com/sites/default/files/research_in_teaching_and_learning_about_the_holocaust_web.pdf)>.

<sup>2</sup> *Prévenir l'antisémitisme par l'éducation : lignes directrices à l'intention des décideurs politiques*. 2018 (p. 13). Varsovie : OSCE/BIDDH. <[https://www.osce.org/files/Addressing-Anti-Sem-education-French-web1 \(2\).pdf](https://www.osce.org/files/Addressing-Anti-Sem-education-French-web1 (2).pdf)>.

En 2013, les pays membres de l'Alliance internationale pour la mémoire de l'Holocauste (IHRA) ont adopté une définition pratique de la négation et de la distorsion de l'Holocauste :

« La négation de l'Holocauste est un discours et une propagande qui nient la réalité historique et l'ampleur de l'extermination des Juifs par les nazis et leurs complices pendant la Seconde Guerre mondiale – extermination connue sous le nom d'Holocauste ou de Shoah. La négation de l'Holocauste désigne expressément toute tentative d'affirmer que l'Holocauste ou la Shoah n'a pas eu lieu.

La négation de l'Holocauste peut consister notamment à nier ou à mettre en doute publiquement l'utilisation des principaux mécanismes de destruction (comme les chambres à gaz, les fusillades, la privation de nourriture et la torture) ou le caractère intentionnel du génocide du peuple juif.

La négation de l'Holocauste sous ses diverses formes est une expression d'antisémitisme. Toute tentative de

nier le génocide des Juifs est une tentative de décharger le nazisme et l'antisémitisme de toute culpabilité ou responsabilité dans le génocide du peuple juif. Parmi les formes de négation, on compte le fait de reprocher aux Juifs d'exagérer l'ampleur de la Shoah ou de l'avoir inventée à des fins politiques ou financières, comme si elle était le résultat d'une conspiration fomentée par les Juifs. En l'occurrence, l'objectif est de blâmer les Juifs et de légitimer encore une fois l'antisémitisme.

Les objectifs de la négation de l'Holocauste sont souvent la réhabilitation d'un antisémitisme clairement affirmé, et la promotion d'idéologies et de conditions politiques propices à l'apparition du type même d'événement qu'il nie. »

La définition complète, adoptée le 10 octobre 2013, se trouve sur le site web de l'IHRA : <<https://www.holocaustremembrance.com/fr/resources/working-definitions-charters/definition-pratique-de-la-negation-et-de-la-distorsion-de>>.

## Contexte

Les termes suivants sont souvent employés pour décrire les méthodes de négation ou de distorsion de l'Holocauste :

- Le **révisionnisme historique**, qui préconise la révision d'une certaine interprétation d'événements historiques, à la lumière de nouvelles preuves ou informations<sup>3</sup>.
- Le « **négationnisme** » ou **déni historique**, qui nie l'existence d'un événement qui s'est produit

ou qui en minimise l'ampleur et les effets<sup>4</sup>.

Pendant la Seconde guerre mondiale, les nazis et leurs alliés ont commencé à promouvoir l'idée selon laquelle le génocide des Juifs n'avait pas lieu, les chambres à gaz n'existaient pas et le nombre de victimes juives était de loin inférieur à six millions. Ce type de déni de l'Holocauste, ou négationnisme, persiste à l'heure actuelle, dans le but de présenter le régime nazi et ses collaborateurs sous un jour

favorable et d'effacer tout souvenir des atrocités commises.

Dans certains pays, le processus de reconnaissance de l'Holocauste a donné naissance à ce que l'on appelle « l'antisémitisme secondaire », c'est-à-dire le fait que la présence même des Juifs rappelle l'Holocauste aux autres, suscitant ainsi un sentiment de culpabilité dont on rend les Juifs responsables<sup>5</sup>. Cet antisémitisme secondaire permet aux gens d'exprimer indirectement des idées

<sup>3</sup> Berger, R.J. 2002. *Fathoming the Holocaust: A Social Problems Approach* (p. 154). Aldine Transaction.

<sup>4</sup> Certains historiens de l'Holocauste font remarquer que le négationnisme se fait souvent passer pour du révisionnisme, qui est une forme légitime de critique historique. Voir : Bartov, O. « Introduction ». Dans O. Bartov (dir. publ.). 2000. *The Holocaust: Origins, Implementation, and Aftermath* (p. 10-12). Routledge.

<sup>5</sup> Schönbach, P. 1961. *Reaktionen auf die antisemitische Welle im Winter 1959/60* (p. 80). Francfort-sur-le-Main : Europäische Verlagsanstalt.

antisémites, étant généralement considéré comme une réaction à un sentiment de culpabilité qui remet en cause le sens d'une identité nationale positive.

En outre, les processus de révisionnisme historique peuvent parfois omettre ou manipuler les faits, pour servir certains récits d'identité nationale psychologiquement plus confortables ou politiquement plus convenables. Toutefois, nier l'existence de la collaboration avec les nazis est une distorsion des faits qui déshonore la mémoire des six millions de Juifs tués pendant l'Holocauste.

Souvent, la négation de l'Holocauste vise à contester l'histoire de la souffrance des Juifs pendant la guerre. La banalisation de ce qui s'est passé

visent le même but. Ces agissements peuvent être motivés par la haine des Juifs ou par la concurrence entre les victimes, et reposent sur l'affirmation selon laquelle l'Holocauste a été inventé ou exagéré par les Juifs, dans le cadre d'un complot visant à servir leurs propres intérêts. Des théories du complot circulent et affirment que « l'infox » de l'Holocauste a été créée pour servir les intérêts de l'État d'Israël, idée souvent instrumentalisée dans le discours antisioniste. Les négationnistes de l'Holocauste s'appuient sur des idées antisémites et ils les renforcent.

La négation de l'Holocauste revêt de nombreuses formes. Parfois, elle prend celle d'un mouvement contestataire « anti-establishment », qui vise à mobiliser les

jeunes par l'intermédiaire de la culture populaire. Par exemple, un « comédien » français a dépeint les Juifs et Israël comme le diable manipulant le « système » et auquel il faut résister. Il s'agit d'un vieux cliché antisémite, très courant<sup>6</sup>. L'adhésion à ces idées est symbolisée par un geste de la main, appelé « quenelle », dont la photo, souvent prise devant un mémorial de l'Holocauste ou des sites religieux juifs, circule sur les médias sociaux<sup>7</sup>.

Voir « Chronologie du négationnisme », Musée du Mémorial de l'Holocauste à Washington (États-Unis d'Amérique), <<https://encyclopedia.ushmm.org/content/fr/article/holocaust-denial-key-dates>>.

Principales sources d'information sur l'Holocauste utilisées pendant le procès de responsables nazis après la guerre : « Preuves de l'Holocauste », Musée du Mémorial de l'Holocauste à Washington (États-Unis d'Amérique), <<https://encyclopedia.ushmm.org/content/fr/article/combatting-holocaust-denial-evidence-of-the-holocaust-presented-at-nuremberg?series=20792>>.

La principale motivation de la plupart des négationnistes est l'antisémitisme ; pour eux, l'Holocauste est un fait historique furieusement dérangeant.

SOURCE : Reich, W. « Erasing the Holocaust », *The New York Times*, 11 juillet 1993.

<sup>6</sup> Ces actes ont été condamnés en Belgique, pour propos antisémites, et en France, pour incitation à la haine raciale, en vertu de la loi Gaysot de 1990.

<sup>7</sup> Parfois appelé salut nazi inversé, ce geste a fait la une des journaux dans le monde, en 2013, connaissant un regain d'intérêt sur Google, après que plusieurs athlètes professionnels l'eurent fait (voir : « Quenelle » dans l'outil Google Trends, <<https://trends.google.com/trends/explore?date=2014-01-01%202014-12-31&q=quenelle>>). S'agissant du traitement de la question dans les médias en France, voir par exemple l'article « 'Quenelle', comment un geste antisémite est devenu un emblème », publié dans *Le Monde*, 11 décembre 2013, <[https://www.lemonde.fr/politique/article/2013/12/11/quenelle-comment-un-geste-provocateur-est-devenu-un-emblème\\_3528089\\_823448.html](https://www.lemonde.fr/politique/article/2013/12/11/quenelle-comment-un-geste-provocateur-est-devenu-un-emblème_3528089_823448.html)>.

---

Le meurtre de six millions de Juifs pendant l'Holocauste est le génocide le plus documenté de l'histoire. Pendant l'Holocauste, les nazis et leurs alliés ont méticuleusement tout noté, remplissant notamment des centaines de millions de pages qui décrivent la planification et l'exécution de cette atrocité. Beaucoup de films et de photographies ont également été réalisés sur les conséquences de l'Holocauste, notamment sur la libération des camps de concentration, la découverte des charniers, les innombrables récits de témoins oculaires et les témoignages de survivants de l'Holocauste.

Malgré cette abondante documentation, la négation de l'Holocauste persiste de nos jours. Elle sert fréquemment à rallier de nouveaux adeptes aux mouvements néo-nazis ou d'autres mouvements extrémistes. Il convient de noter que, s'il n'y a pas de consensus au sein de l'OSCE sur la question de la criminalisation des discours de haine, la négation de l'Holocauste constitue une infraction pénale dans plusieurs pays participants de l'OSCE<sup>8</sup>.

Un enseignement efficace de l'Holocauste doit permettre aux élèves de déceler et de rejeter les messages de négation et de distorsion des faits historiques. Les éducateurs doivent évoquer les motivations qui se cachent derrière l'utilisation de la négation de l'Holocauste comme outil de propagande. Cela est indispensable car les négationnistes propagent des mensonges et de fausses informations qui peuvent sembler raisonnables au lecteur non initié. Il est important qu'enseignants et élèves acquièrent les compétences nécessaires pour apporter

des réponses concises et réfuter les thèses négationnistes lorsqu'ils y sont confrontés.

Dans de nombreux cas, il peut être contre-productif d'insister sur la souffrance des victimes, en vue de susciter des réactions de sympathie et de repousser les préjugés<sup>9</sup>. Les enseignants peuvent contribuer à réduire le risque d'antisémitisme secondaire en enseignant l'Holocauste sans porter d'accusation et en donnant aux élèves les moyens de lutter activement contre l'antisémitisme contemporain.

Résolution 61/255 de l'Assemblée générale des Nations Unies :

« 1. *Condamne sans réserve* tout déni de l'Holocauste ;  
2. *Engage vivement* tous les États Membres à rejeter sans réserve tout déni de l'Holocauste en tant qu'événement historique, que ce déni soit total ou partiel, ou toute activité menée en ce sens. »

SOURCE : Assemblée générale des Nations Unies, *Résolution adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies sur le déni de l'Holocauste*, le 26 janvier 2007, A/RES/61/255, <<https://undocs.org/fr/A/RES/61/255>>.

---

<sup>8</sup> Professeur Michael J. Bazyler, *Holocaust Denial Laws and Other Legislation Criminalizing Promotion of Nazism*, site Web de Yad Vashem, <<https://www.yadvashem.org/holocaust/holocaust-antisemitism/holocaust-denial-laws.html>>.

<sup>9</sup> Imhoff, R. ; Banse, R. 2009. « Ongoing Victim Suffering Increases Prejudice: The Case of Secondary Anti-Semitism », *Psychological Science*, vol. 20, no 12, p. 1443-1447.

---

# Stratégies pédagogiques pour combattre la négation de l'Holocauste

Quelle que soit la nature de la négation, de la distorsion ou de la banalisation de l'Holocauste apparaissant en classe, les enseignants ont la responsabilité et la possibilité d'aborder ce sujet complexe. Ils doivent envisager une stratégie de leur approche pédagogique capable de transformer toute résistance des élèves à ce sujet en une compréhension des enseignements que ce traumatisme collectif de l'histoire moderne peut offrir à la société d'aujourd'hui.

La section ci-après propose quelques outils pédagogiques visant à aider les enseignants à traiter ce sujet complexe.

## Que faire si ... ?

**... quelqu'un dit : « Mais le groupe (...) a été autant victime des nazis que les Juifs » ?**

Il est d'une importance capitale de reconnaître toutes les victimes des

atrocités nazies. Elles ont été nombreuses et chacune d'entre elles a vécu sa propre expérience terrifiante. Il est utile de préciser, dès le début, qui a été persécuté par le national-socialisme et pourquoi, et de mentionner les différents groupes quand vous évoquez cette période<sup>10</sup>.

L'idéologie nazie était violente et toxique, se définissant principalement par sa théorie des races selon laquelle la race allemande « aryenne » était supérieure à toutes les autres et devait être protégée contre les soi-disant « menaces biologiques ».

D'après la « théorie raciale » nazie, les Roms et les Sintis appartenaient à une race inférieure et étaient considérés comme des « asociaux » (c'est-à-dire en dehors de ce que les nazis considéraient comme une société « normale »). Ils ont été ciblés pour des motifs raciaux, internés,

déportés, astreints au travail forcé, assassinés et envoyés dans les camps de la mort pendant ce qui est devenu le génocide des Roms. Leur sort a été étroitement lié à celui des Juifs<sup>11</sup>.

Les Polonais, tout comme les peuples slaves et les dits asiatiques d'Union soviétique, étaient également considérés comme « racialement inférieurs ». Leurs élites intellectuelles, culturelles et politiques étaient la cible de meurtres de masse. Au cours de l'hiver 1941-1942, près de deux millions de prisonniers de guerre soviétiques sont morts, en raison des conditions effroyables dans lesquelles ils étaient volontairement détenus<sup>12</sup>. Sous l'occupation nazie, les Polonais étaient astreints au travail forcé, déportés et emprisonnés dans des camps de concentration<sup>13</sup>.

Des personnes handicapées placées en institution, y compris des enfants, ont été la cible de tueries dans l'Allemagne nazie<sup>14</sup>. Les homosexuels,

---

<sup>10</sup> L'atelier sur l'idéologie nazie et les victimes de l'Holocauste et des persécutions nazies, conduit par William Frederick Meinecke, Jr., disponible sur le site Web du Musée du Mémorial de l'Holocauste à Washington (États-Unis d'Amérique), rappelle que les Juifs étaient les principales victimes de la terreur nazie, expose l'intention des nazis et explique comment et pourquoi d'autres groupes ont été ciblés. <<https://encyclopedia.ushmm.org/content/en/article/victims-of-the-nazi-era-nazi-racial-ideology>>.

<sup>11</sup> Musée du Mémorial de l'Holocauste à Washington (États-Unis d'Amérique), « Le génocide des tsiganes européens, 1939-1945 », <<https://encyclopedia.ushmm.org/content/fr/article/genocide-of-european-roma-gypsies-1939-1945>> .

<sup>12</sup> Musée du Mémorial de l'Holocauste à Washington (États-Unis d'Amérique), « Une mosaïque de victimes : détails », <<https://encyclopedia.ushmm.org/content/fr/article/mosaic-of-victims-in-depth>>.

<sup>13</sup> Musée du Mémorial de l'Holocauste à Washington (États-Unis d'Amérique), « Les victimes polonaises », <<https://encyclopedia.ushmm.org/content/fr/article/polish-victims>>.

<sup>14</sup> Musée du Mémorial de l'Holocauste à Washington (États-Unis d'Amérique), « Euthanasia' Killings » : <<https://www.ushmm.org/learn/timeline-of-events/1939-1941/euthanasia-killings-continue>>.

---

les Témoins de Jéhovah et ceux qui étaient qualifiés d'«asociaux», ainsi que les criminels récidivistes réels ou présumés étaient persécutés et emprisonnés dans des camps de concentration où, très souvent, ils mouraient. Les opposants politiques réels ou présumés étaient également persécutés, internés dans des camps de concentration ou assassinés<sup>15</sup>.

Les Juifs ont été particulièrement ciblés par les nazis et leurs alliés, en vue d'une annihilation physique systématique et délibérée. Les nazis ont utilisé le nom de code « Solution finale » pour se référer à ces plans d'extermination visant à anéantir tous les Juifs d'Europe<sup>16</sup>. Les nazis ont fait des Juifs « l'ennemi » prioritaire. Les nazis et leurs alliés ont réussi à tuer deux tiers des Juifs européens, dont plus d'un million d'enfants juifs<sup>17</sup>. Ces aspects idéologiques font de l'Holocauste un événement unique, sans précédent et sans pareil dans l'histoire moderne.

Comprendre ce qui peut se cacher derrière le refus ou la résistance d'un individu à admettre l'étendue

des atrocités subies par les Juifs au cours de l'Holocauste vous permettra de savoir faire face à cette situation. Les raisons possibles de cette position sont décrites dans les paragraphes suivants et accompagnées de propositions de réponse.

*Le besoin d'une reconnaissance de la souffrance vécue personnellement par sa famille ou son peuple*

Il est possible que cette réponse soit motivée par la colère, la frustration ou l'amertume face à ce que l'individu considère comme un manque de reconnaissance de la souffrance d'un autre groupe victime. Reconnaître les nombreuses victimes de l'idéologie nazie peut renforcer le sentiment d'empathie des élèves envers les Juifs, eu égard à la gravité de ce qu'ils ont vécu pendant cette période.

Songez à demander aux élèves de s'informer sur leurs propres antécédents familiaux à l'époque de la Seconde guerre mondiale. Demandez-leur de réfléchir à la réalité vécue par leurs ancêtres en temps

de guerre, voire d'en parler avec les membres de leur famille. Si leur famille est arrivée en Europe depuis une autre région du monde, demandez-leur comment elle aurait pu s'en sortir sous le régime nazi. Aurait-elle été considérée comme faisant partie de la « race supérieure », et par conséquent protégée ?

*La réticence à assimiler les Juifs à des victimes, en raison de la perception ou de la conviction que les Juifs sont des persécuteurs*

Essayez de comprendre le fondement de cette réticence :

- Est-elle liée à des informations, peut-être simplifiées à outrance ou biaisées, sur des circonstances historiques ou contemporaines ?
- Pourrait-elle être influencée par des préjugés antisémites (par exemple, les théories du complot), ou même y trouver ses racines ?

La réponse à ces questions vous aidera à déterminer la meilleure stratégie. Vous devrez peut-être :

---

<sup>15</sup> Musée du Mémorial de l'Holocauste à Washington (États-Unis d'Amérique), *op. cit.*, note 12.

<sup>16</sup> « La solution finale à la question juive » est un ensemble de plans présenté par le Général SS Reinhard Heydrich, directeur de l'Office central de la sécurité du Reich, à de hauts responsables nazis à la Conférence de Wannsee, en janvier 1942. Elle détaillait le plan établi par l'Allemagne nazie pour exterminer 11 millions de Juifs européens, y compris dans les régions d'Europe non contrôlées par l'Allemagne nazie et ses alliés. Voir : Musée du Mémorial de l'Holocauste à Washington (États-Unis d'Amérique), « La Conférence de Wannsee et la 'Solution finale' », <<https://encyclopedia.ushmm.org/content/fr/article/wannsee-conference-and-the-final-solution>>.

<sup>17</sup> Musée du Mémorial de l'Holocauste à Washington (États-Unis d'Amérique), « Les enfants pendant la Shoah », <<https://encyclopedia.ushmm.org/content/fr/article/children-during-the-holocaust?series=19126>>.

Pour plus d'informations, voir les supports pédagogiques du BIDDH, n° 3 (Combattre les stéréotypes et les préjugés antisémites) et n° 4 (Réfuter les théories du complot).

- Expliquer comment l'Holocauste a affecté les Juifs, et déconstruire tout préjugé antisémite.
- Fournir des informations plus complètes et plus rigoureuses sur une situation particulière dans laquelle les Juifs sont perçus comme des oppresseurs.

Le récit factuel des atrocités étant difficile à digérer, il est donc nécessaire d'adapter le niveau de détail à l'âge et à la maturité des élèves.

**... quelqu'un dit que la souffrance des Juifs pendant l'Holocauste est la même que celle d'autres peuples ou communautés dont les droits sont violés de nos jours ?**

L'empathie des élèves pour un groupe de personnes victimes d'injustice et de violations des droits de l'homme peut parfois les pousser à comparer les violations des droits de l'homme et l'injustice contemporaines à l'Holocauste. Il est important de reconnaître cette empathie et de ne pas nier les atrocités subies par de nombreuses personnes et groupes dans le monde.

Sans minimiser les luttes des autres peuples ou groupes, il est tout aussi important de faire comprendre que l'Holocauste est un événement sans pareil dans l'histoire, pour les raisons déjà mentionnées.

En outre, il est également utile de comprendre les éléments précis de la définition et de l'origine du terme « génocide » pour expliquer l'ampleur de l'Holocauste par rapport à d'autres types de violations des droits de l'homme. Ce terme a été forgé en 1943 par le juriste juif polonais Raphael Lemkin, qui a associé le mot grec « genos » (race ou tribu) à « cide » (du latin *caedere*, tuer). Ses efforts ont conduit à l'adoption, en décembre 1948, de la Convention des Nations Unies pour la prévention et la répression du crime de génocide, entrée en vigueur en 1951. Dans la Convention, le génocide s'entend de l'un quelconque des actes ci-après, commis **dans l'intention de détruire**, ou tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux, comme tel :

- meurtre de membres du groupe ;

- atteinte grave à l'intégrité physique ou mentale de membres du groupe ;
- soumission intentionnelle du groupe à des conditions d'existence devant entraîner sa destruction physique totale ou partielle ;
- mesures visant à entraver les naissances au sein du groupe ;
- transfert forcé d'enfants du groupe à un autre groupe<sup>18</sup>.

**... quelqu'un dit : « Hitler aurait dû finir le travail » ?**

Une telle déclaration peut révéler un antisémitisme plus extrême, ou constituer une provocation lancée en classe pour attirer l'attention. La réponse doit être adaptée à la motivation et aux influences qui la sous-tendent. Il pourrait s'avérer instructif d'étudier cette affirmation en profondeur, en se demandant ce qu'il y aurait à gagner dans un tel monde, tout en veillant à ne pas accorder de la crédibilité aux points de vue extrémistes en classe. Le fait de décortiquer le

<sup>18</sup> Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide, art. II (9 décembre 1948), <<https://treaties.un.org/doc/publication/unts/volume%2078/volume-78-i-1021-french.pdf>>. Cette définition a été mise en œuvre par le Tribunal pénal international pour le Rwanda (TPIR) (voir : Statut du Tribunal pénal international pour le Rwanda, art. II (31 janvier 2010), <<https://www.legal-tools.org/doc/8732d6/pdf/>>) et le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY) (voir : Statut actualisé du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie, art. IV (sept. 2009), <[https://www.icty.org/x/file/Legal%20Library/Statute/statute\\_sept09\\_fr.pdf](https://www.icty.org/x/file/Legal%20Library/Statute/statute_sept09_fr.pdf)>). Le TPIR et le TPIY ont respectivement statué que les massacres au Rwanda (1994) et à Srebrenica (Bosnie-Herzégovine, 1995) étaient des génocides.

## Activité

Prenez le temps d'examiner, en classe, la participation des Juifs à divers aspects de la vie dans votre ville, dans votre pays ou en Europe, au fil des siècles, avant et après l'Holocauste. Comprendre ce que la présence

des Juifs signifie pour le développement de l'Europe pendant des centaines d'années peut aider les élèves à se rendre compte de ce que représente la perte des deux tiers de la population juive d'Europe au XX<sup>e</sup> siècle.

raisonnement de l'élève en montrera fort probablement les lacunes ; ses réponses vous aideront à établir dans quelle mesure sa conviction est ancrée dans une idéologie, un programme politique ou certains préjugés bien particuliers. Une fois que vous en saurez davantage sur les causes sous-jacentes de cette déclaration, il vous sera plus facile de décider de la suite à y donner.

Vous déciderez peut-être qu'il vaut mieux ne pas donner à cet élève l'occasion de développer son point de vue. Dans ce cas, dites à la classe que de telles déclarations, qui manquent de respect aux victimes ou appellent à la violence contre un groupe de personnes, ne seront

pas tolérées. Cette déclaration et la réaction des autres élèves peuvent souligner la nécessité d'adopter une démarche délibérée et progressive pour aborder l'antisémitisme en classe. Essayez de parler en tête-à-tête avec l'élève, afin de mieux comprendre d'où lui viennent ses convictions. Dans certains pays de l'OSCE, il peut être nécessaire d'informer les élèves du fait que certaines formes de discours de haine ou de négation de l'Holocauste sont interdites par la loi.

**... un élève insiste sur le fait que la réalité de l'Holocauste est quelque peu différente, par exemple, que moins de personnes ont été tuées ?**

Si un élève de la classe exprime une opinion qui déforme ou banalise la réalité de l'Holocauste, transformez ce propos en un « moment d'enseignement ». Sans mettre l'élève sur la défensive, essayez de comprendre quelle est sa source d'information. Il est possible qu'il/elle s'appuie sur sa propre histoire familiale, marquée par la souffrance ou les persécutions.

Une approche éducative, peut-être menée en coordination avec la famille, les travailleurs sociaux ou d'autres membres du personnel scolaire, peut suffire si l'élève :

- est ouvert à d'autres avis ;
- semble avoir des connaissances superficielles ;
- a plusieurs amis avec des points de vue différents.

Essayez de comprendre pourquoi l'élève tient absolument à minimiser ou à nier les faits constitutifs de l'Holocauste. En quoi être sensible à ce que les Juifs ont vécu remet-il en question sa vie ou sa vision du monde ?

Il est important de comprendre la source d'information ou d'inspiration de l'élève qui exprime la distorsion, la banalisation ou la négation de l'Holocauste, car elle peut également indiquer une exposition ou une participation à des activités extrémistes. Si tel est le cas, mieux vaut aborder le problème rapidement, afin d'éviter toute nouvelle escalade, par exemple, un comportement violent. Vous souhaitez peut-être vous rapprocher d'un conseiller ou d'un expert en extrémisme dans votre école ou dans votre district, pour savoir quels indicateurs sont à prendre au sérieux et lesquels sont moins préoccupants.

# Ressources et matériel pour approfondir la question

L'Alliance internationale pour la mémoire de l'Holocauste (International Holocaust Remembrance Alliance, IHRA) propose plusieurs ensembles de ressources pédagogiques. Voir la rubrique « Educational Materials » sur son site web :

<https://www.holocaustremembrance.com/index.php/educational-materials>.

Pour trouver l'organisation, le lieu de mémoire ou le musée de proximité proposant des ressources sur l'Holocauste, consulter la rubrique « International Directory » : [www.holocaustremembrance.com/itfdirectory/organization](http://www.holocaustremembrance.com/itfdirectory/organization).

Le BIDDH propose plusieurs directives et ressources pédagogiques pour combattre l'antisémitisme par l'éducation à l'Holocauste, dont *Education on the Holocaust and on Anti-Semitism: An Overview and Analysis of Educational Approaches*. 2005. Varsovie : OSCE/BIDDH. <https://www.osce.org/odihr/18818>.

Des livres qui replacent le négationnisme en contexte :

Lipstadt, D.E. 1994. *Denying The Holocaust: The Growing Assault on Truth and Memory*. New York : The Free Press.

Vidal-Naquet, P. 2005. *Les Assassins de la mémoire*. Paris : La Découverte (édition définitive).

L'Institut Yad Vashem offre la plus grande masse d'informations sur l'Holocauste, dont un accès facile à ses collections numériques, à une plateforme d'enseignement à distance pour les professionnels, à une base de données contenant le nom des victimes de la Shoah et à une multitude de renseignements historiques dans plusieurs langues : <https://www.yadvashem.org/>.

Genocide Watch (Observatoire du génocide) est une excellente ressource en ligne qui permet de comprendre les génocides d'hier et d'aujourd'hui : [www.genocidewatch.org](http://www.genocidewatch.org).

Echoes and Reflections permet de télécharger d'importantes ressources pédagogiques et offre des possibilités d'apprentissage en ligne : [www.echoesandreflections.org](http://www.echoesandreflections.org).

Le site web du Musée du Mémorial de l'Holocauste à Washington (États-Unis d'Amérique) propose des ateliers en ligne sur l'enseignement de l'Holocauste (« Teaching about the Holocaust »), sur l'idéologie nazie et les victimes de l'Holocauste et de la persécution nazie (« Nazi Ideology and Victims of the Holocaust and Nazi Persecution »), et sur le témoignage personnel (« Personal Testimony »), ainsi que de nombreux plans de cours destinés aux enseignants et un glossaire annoté des termes et symboles des néo-nazis et des suprématistes blancs. Voir : <http://www.ushmm.org/research/opportunities-for-academics/conferences-and-workshops>; <http://www.ushmm.org/educators/lesson-plans>; <http://www.ushmm.org/confront-antisemitism/origins-of-neo-nazi-and-white-supremacist-terms-and-symbols>.

Le site web du Mémorial de la Shoah fournit de nombreuses ressources aux éducateurs, dont une encyclopédie multimédia de la Shoah et une Foire aux questions, à l'intention des enseignants du primaire et du secondaire : <http://www.memorialdelashoah.org/pedagogie-et-formation/outils-pour-enseigner.html>.

Le site web du Musée-mémorial d'Auschwitz-Birkenau contient de nombreuses ressources, dont des publications à télécharger et un vaste choix de cours en ligne : [www.auschwitz.org](http://www.auschwitz.org) et <http://auschwitz.org/en/education/>.

